

## UNE TRÈS BRÈVE PRÉFACE

Comme c'est logique, j'ai plus rêvé de contes que je n'en ai écrit. Tous, ne me remplissent pas de fierté, mais je sais que quelques-uns d'entre eux ont forgé ma réputation grâce peut-être à leur popularité, de manière, pour moi, inexplicable. D'autres par contre, dont j'avais l'espoir qu'ils seraient très lus, n'ont guère trouvé de lecteurs.

Tout ce qu'il peut y avoir d'erroné dans les prédictions confirme le caractère imprévisible de la littérature.

Je ne sais pas si les explications que je pourrais donner quant au choix de ces contes destinés aux lecteurs français seraient les bonnes, mais la prudence conseille que les préfaces ne soient pas trop lourdes de considérations. Quant à moi, j'ai toujours pensé que les anthologies personnelles ne doivent pas recevoir d'introduction faite par leurs auteurs. Je veux seulement dire que le titre de mon premier livre de contes me paraît toujours valable. Il représente toutes mes aspirations narratives.

En outre, si le conte fut le genre de prédilection de Quiroga, Borges, Cortázar, Silvina Ocampo et de tant d'autres femmes et hommes qui écrivirent dans mon pays, comment me soustraire à cette tradition, étant moi-même un écrivain argentin ?

Mempo Giardinelli

Resistencia, Chaco, Mai 2011.